

vie pour son pays. Industriel, actif, charitable, il abandonne volontiers une part de ses minces recettes pour accomplir une bonne action.

LE CHEVALIER TÉNÈBRE, par PAUL FÉVAL, avec illustrations de Lix.

Paul Féval est un maître dans l'art d'émuouvoir ; mais, dans ses récits les plus dramatiques, au milieu des mystérieuses intrigues et des sombres aventures, sa spirituelle fantaisie éclate en joyeuses fusées.

Tantôt poétique et mélancolique comme une légende bretonne, tantôt émouvante jusqu'aux larmes, ou passionnante comme une énigme terrible, ou alerte et gaie comme un chant de jeunesse, son œuvre a toujours un cadre pittoresque et un caractère original.

L'illustre romancier chrétien, véritable artiste littéraire, s'prend des types qu'il crée et leur donne une ardente vitalité.

Quelques-uns de ces types inoubliables vont surgir, avec une physionomie étrangement attrayante, du mystérieux récit du *Chevalier Ténèbre*.

Jamais l'écrivain populaire ne s'est révélé avec plus de puissance de création que dans cet ingénieux roman, qu'il a écrit dans un style animé du feu sacré de l'enthousiasme : c'est une étude vivante, d'un coloris brillant et vigoureux qui aura, nous le croyons, un succès retentissant.

LA FÊTE DE L'AIEUL, par LOUIS ENAULT, avec illustrations de Sauvageot.

Un ancien l'a dit, avec une haute raison : "A celui qui veut connaître le monde, l'étude d'une seule famille suffit," et cette pensée a été l'épigraphe d'un des chefs-d'œuvre du romancier anglais, Richardson.

Aujourd'hui, avec un talent d'observation plus condensé, plus pratique encore et surtout éminemment chrétien, un des écrivains d'élite de la France, M. Louis Enault, peint avec des sentiments pathétiques et vrais ce que l'on peut appeler *l'histoire d'une famille heureuse*.

Essayer l'analyse d'un tel roman est chose impossible ; on ne dissèque pas l'analyse. Il faut lire cette œuvre qui est la mise en scène de la vie de famille, quand surtout la religion anime toutes les volontés.

LES FIANCÉS, par ALEX. MANZONI, traduction par MAX. DESNOYERS, avec illustrations.

Le célèbre et charmant roman de Manzoni, les *Fiancés*, se recommande aux lecteurs par

les mêmes titres que les romans de Walter Scott. Les aventures des héros se déroulent au milieu des événements politiques qui marquèrent la domination espagnole sur le Milanais au commencement du 17^e siècle.

Les mœurs des gentilshommes, de la bourgeoisie, du clergé séculier et régulier sont saisies sur le vif. Le lecteur assiste aux scènes terribles de la seconde peste de Milan, où le cardinal Frédéric Borromée déploya la charité héroïque qui avait illustré son cousin saint Charles-Borromée.

Nous ne doutons pas que ce roman, tel que le présente M. Max Desnoyers, n'obtienne un succès aussi vif que les célèbres romans de Walter Scott.

Ajoutons que ce chef-d'œuvre de grâce, de finesse et d'observation, traduit dans toutes les langues, est réputé comme un des plus beaux de la littérature italienne.

LES COUTEAUX D'OR, par PAUL FÉVAL, avec illustrations de Gustave Doré.

Les *Couteaux d'Or* ajouteront un succès de plus à la collection superbe des œuvres incomparables du grand romancier catholique qui, après une glorieuse carrière littéraire, redouble d'ardeur et reste fièrement sur la brèche, élevant sa voix puissante pour la défense des saintes causes que nous vénérons tous.

Ce roman est appelé au plus grand et au plus légitime retentissement. C'est l'œuvre la plus forte, la plus émouvante, la plus originale qu'ait encore produite Paul Féval.

LES OUVRIERS DE LONDRES, par PAUL FÉVAL, avec illustrations.

La donnée de ce livre repose sur une question grave : le travail dans l'atelier, et qui intéresse la société toute entière. Cet important sujet d'économie politique à fourni à l'auteur des tableaux d'une vérité frappante. A côté de l'honnête ouvrier, qui accomplit ses devoirs, surgit le travailleur débauché, le buveur d'absinthe, qui flâne toute sa vie, bat sa femme, et laisse ses enfants mourir de faim.

Cette œuvre n'est pas un roman proprement dit, qui d'ordinaire repose sur de pures fictions, mais plutôt une histoire vraie, racontée avec le charme et l'émotion d'un témoin sur la vie des classes ouvrières, en Angleterre.

L'intérêt qui s'attache à un livre de cette sorte, saura en inspirer la lecture, dont les récits, si attachants par la vérité des données et par le charme des détails, ne laissent rien au hasard. L'habileté de l'auteur, d'ailleurs, a su combiner ses plans de façon à donner